



*Trois ânes* L'Amourier éditions 2009

par *Odile Bonneel* (Revue **INTER CDI** décembre 2009)

Ânes - collégiens - voyage - monde contemporain - seconde guerre mondiale. Lino, collégien, est réveillé par son âne nommé "Semper" qui donne des coups de sabot dans la porte du hangar. L'âne s'échappe, il court après. L'âne va chercher Samir, l'ennemi de Lino, puis Sara qui ne supporte pas ses deux camarades et enfin Monsieur Crouzon, le gardien du collège qui a eu des ennuis avec les trois enfants. Portrait des quatre protagonistes que tout sépare, rassemblés autour de l'âne. Drôle d'équipée! Rêve ou réalité? Ils ne savent pas où ils vont, mais l'âne, lui, sait! Les passés des quatre voyageurs se rejoignent autour d'histoires d'ânes. Ana, la grand-mère de Sara a vu l'arrestation de sa mère juive. Cette dernière a caché sa fille et lui a promis de revenir un jour avec un bel âne gris. Ana a attendu toute sa vie l'âne. Le grand-père de M. Crouzon a été sauvé pendant la guerre grâce à un âne qui refusait d'avancer. L'arrière-grand-père de Lino a fui le fascisme italien et est passé en France, "le pays des libertés" avec son âne...

Un roman atypique qui tient à la fois du conte, du rêve éveillé et du récit historique (la seconde guerre mondiale). Passé et présent se rejoignent et des passerelles existent d'une histoire d'âne à l'autre liées aux destins des hommes. Ce livre brasse beaucoup d'émotions, notamment avec l'histoire d'Ana, enfant juive. Un très beau livre!

Mention spéciale pour ce livre pour collèges et lycées. ■

*Trois ânes* L'Amourier éditions 2009

par *Michel Ménaché* (à paraître dans la Revue **EUROPE** été 2010)

Michel Séonnet, après avoir accompagné Armand Gatti dans diverses aventures théâtrales, puis préfacé et publié aux éditions Verdier, les œuvres du dramaturge de la révolution permanente, est lui-même devenu un écrivain à part entière. Dans plusieurs de ses romans, il exorcise un passé familial empoisonné pour faits de collaboration, son oncle et son père ayant fait l'escalade fatidique, de la milice, à Marseille, à la Waffen SS, dans Berlin assiégé par l'Armée Rouge. Un passé qui passe mal et qu'il revisite avec courage et lucidité (*La marque du père*, Gallimard, collection *L'un et l'autre*).

Le magnifique conte qu'il publie aux éditions L'Amourier l'éloigne de la biographie familiale mais non des thèmes qui la sous-tendent. Trois ânes n'est pas un récit historique et pourtant l'Histoire constitue la trame de ce conte gigogne qui inscrit dans une même boucle narrative plusieurs destins individuels pour lesquels, chaque fois, c'est un âne qui joue le rôle principal. L'âne en effet est un guide, il pressent tous les dangers, protège les humains qui le soignent et lui font confiance, retrouve les itinéraires de ses ancêtres et même leurs écuries...



Trois enfants, Lino, Samir, Sara et un adulte, gardien de leur collège, sont entraînés par l'âne Semper (*Toujours*) dans une errance nocturne qui les conduit très haut près de la frontière italienne dans un chalet de montagne où Ana Roth, la grand-mère juive de Sara, a été sauvée de la barbarie nazie. Le lecteur découvre de récit en récit que, dans ce même lieu, sont aussi passés Abdelkader Benaïssa, grand-père de Samir, tirailleur algérien tué en 1944, et Attilio Barbero, grand-père de Lino, en 1936, militant antifasciste italien.

Cette équipée improbable est le révélateur des méfaits de la barbarie et des haines raciales qui ont ensanglanté la planète au cours du XX<sup>ème</sup> siècle. Les conflits anodins qui opposaient les trois enfants et même leurs familles, du fait de leurs origines respectives, se dénouent dans l'ascension vers une vérité encore inconnue de tous, sauf de l'âne Semper et d'Ana Roth dont la mère arrachée à son foyer par les nazis avait prédit à sa fille dissimulée dans un placard qu'un âne la ramènerait bientôt. La mère d'Ana Roth n'est jamais revenue mais Ana ne pouvait oublier le chemin de l'âne, la voie du salut pour quelques enfants juifs cachés avec elle pendant la tourmente.

Tous les parents des trois protagonistes du conte-cadre s'y retrouvent rassérénés, après l'angoisse éprouvée pendant la disparition des enfants. D'abord unis dans la peur, enfin dans le bonheur retrouvé.

La composition en boucle très adroitement conduite réjouit les lecteurs de tous âges. Avec finesse et poésie. Il suffit de se laisser guider par l'âne, chargé symboliquement du poids de l'Histoire, et pénétrer par la langue expressive, réconfortante, de Michel Séonnet.

